

Le soleil pourra prodiguer à ces fleurs ses soins empressés, et recueillir dans une coupe d'or chaque coupe de rosée qui étincelle sur leurs tendres feuilles... Mais tout cela ne servira de rien aux fleurs disparues ! Toute la gloire de son merveilleux visage se moquera bien du tombeau où je reposerai.

Pauvre fleur ! Trop aimante, tu as voulu t'envelopper d'un rayon qui consume...

De penser qu'une fleur pourrait aimer un soleil et ne pas sentir son âme s'en aller !

Que ne puis-je redevenir ce que j'étais autrefois ! Avec quel soin j'évitais le fatal rayon ! Et, me plongeant en moi-même, mes jours s'écouleraient ainsi sans bruit comme sans souffrances...

Mais c'est en vain que, dans l'azurisme de mon âme, je parle le langage du désespoir... Partout je dois bénir le soleil, la lumière et l'air qui m'ont bercé, eux à qui j'ai donné mon premier amour. Et maintenant que je me sens mourir c'est à eux encore que j'offre mon dernier soupir.

Lorsque le zéphir au souffle d'encens déposait un baiser sur ma joue rougissante, que l'abeille et le papillon voletaient autour de moi dans un rayon de soleil, ou encore, lorsque les beaux yeux d'une vierge se penchaient vers moi — comme dans un rêve éblouissant... Oh ! c'est alors que mon âme s'élevait dans l'espace avec un élan de bonheur parfumé que je ne saurais décrire !

Adieu ! à toi, lampe radiante qui éclaires notre globe si beau ! Ta lumière brille sur mon pâle visage et donne à ma robe fanée un dernier reflet, tandis que ton baiser m'est une étreinte qui donne la mort !

Adieu, à toi beau ciel, qui sais rire et pleurer tour à tour ! Sans espoir, je me livre au Destin... Je sens que ma tête se penche et, sans murmure, je me donne au sommeil du tombeau.

* * *

Comme je l'ai annoncé déjà, lors de ma dernière chronique de la REVUE, je proposerai, pour commencer la série des questions promises, cette question-ci, toute d'actualité : *Fait-on son sort, ou le subit-on ?* Et je prie les messieurs de se joindre aux dames et de m'adresser, REVUE NATIONALE, sous un pseudonyme quelconque, la réponse qu'ils auront bien voulu nous faire parvenir

FRANÇOISE,